

Au Bal de l'Internat



Au Bal de l'Internat: Le défilé

(Dessin d'André Warnod.)

Le bal de l'Internat a été très réussi. Chaque hôpital devait évoquer, par la décoration de sa loge et son cortège, quelques points de son histoire. Le défilé, aux accents des chansons de salle de garde, jouées par tous les cuivres de l'orchestre, offrait un beau spectacle. Le Bal des Quat'z'arts a eu une influence certaine sur l'Internat.

Les carabins ont réalisé des accords de couleurs et des harmonies très heureuses avec un goût certain. Mais qu'ils prennent garde d'oublier leurs traditions à eux, pour prendre celles des peintres. La fantaisie des carabins a, dans son outrance, une verve qui donne à l'Internat son caractère. Il faut que le but garde son caractère local. Quelles ressources on en peut tirer! Le défilé de l'autre nuit l'a prouvé. On vit passer Marguerite de Provence allant au couvent qu'elle fonda et le cortège des moines de Lourcine; Taupin, en mousquetaire, conduisait Mme d'Estrée à l'Abbaye de Port-Royal suivi de Pascal et

des nonnes prisonnières; Saint Louis, entouré de ses chevaliers, revenant des Croisades, et le financier Beaujon donnait — déjà — au Bois de Boulogne des petites fêtes intimes. La Cour des Miracles évoquée par l'Hôtel-Dieu, Necer et Boucicaud; la Tentation de saint Antoine, le Paradis des enfants, précédaient le sultan Moulay Youssef représentant la Pitié tandis que la Charité et Laënnec avaient reconstitué la fondation par Bonaparte du concours de l'Internat. Le plus grand succès a été pour Bichat et Claude Bernard qui firent défiler une multitude de pouilleux, de zoniers, biffins affreux, loqueteux, ivrognes. Tenon évoquait Belleville et ses bals musette. Et toute cette belle jeunesse, selon l'usage, s'en donna à cœur joie jusqu'au matin dans la salle et dans le jardin de Bullier, qui n'avait pas été à pareille fête depuis le temps de la Closerie des Lilas.

A. W.